



Collection Historique - 61/63 avenue Kellermann - 95230 Soisy-sous-Montmorency - France

Une histoire :

Dans la forêt profonde...

Il était une fois, dans les profondeurs d'une forêt du Lot-et-Garonne, un pic-vert dont on entendait fort loin le bruit caractéristique du martèlement de son bec contre les troncs. Coiffé d'une magnifique calotte rouge, vêtu de vert sur le dos et de blanc sur le ventre, il allait d'un arbre à l'autre pour chercher sa pitance. Agrippé à un tronc d'arbre, il donnait une série de coups de son bec puissant, ce qui faisait sortir, de sous l'écorce, des insectes, des larves dont il se délectait ; il allait ensuite examiner l'autre côté de l'arbre, y trouvait d'autres nourritures, frappait de nouveau, picorait de nouveau, et continuait son manège, explorant ainsi le tronc qu'il avait choisi.

Mais pourquoi ce tronc là, plutôt qu'un autre ? Le pic-vert, en se posant sur ce tronc, avait senti ou entendu des bruits qui lui avaient révélé l'existence de petits animaux qui se déplaçaient ou qui grignotaient, et qui allaient devenir son repas.

Les amateurs de dessins animés ont reconnu Woody Woodpecker, personnage d'une série de « comics » américains, dont le chant (?) caractéristique était, à lui seul, une trouvaille...

Il était une fois, dans les profondeurs d'une forêt du Lot-et-Garonne, un poteau téléphonique qui se morfondait, condamné pour ce qui lui restait à vivre, à supporter deux fils de bronze qui reliaient par la parole des humains à d'autres humains. Autrefois, il avait été un jeune pin, entouré de beaucoup d'autres de son espèce, sur les flancs de l'Aubrac. Arrivé à la fleur de l'âge, il avait été brutalement coupé au pied, ébranché, écorcé, transporté avec un chargement de ses frères jusqu'à Aumont-Aubrac. Là, on l'avait installé sur un terrain pentu, la tête vers le bas ; on lui avait fixé au pied une sorte de collier, par lequel on lui avait injecté un liquide chimique. On avait ainsi chassé la sève qui l'avait nourri jusqu'ici. Il ne le savait pas encore, mais on venait de lui donner non pas la mort, mais une espérance de vie beaucoup plus grande... Mais était-ce une vie que d'être figé pour l'éternité, sans aucun espoir d'évolution ?

De dépôt en dépôt, il était arrivé en Lot-et-Garonne, où on lui avait trouvé cette place, dans une forêt où il ne connaissait personne : pas un seul arbre de son espèce, tous perdaient leur feuillage à l'automne... Il y avait bien d'autres pins qui avaient subi le même sort que lui, mais ils étaient - les deux les plus proches - à plus de quarante mètres de lui ; tous étaient plantés au bord d'une petite route qui menait, pensait-il, à une ferme, car il y circulait surtout des engins agricoles. Deux enfants, le frère et la sœur, passaient, chaque matin et chaque soir (ou presque), et il arrivait souvent que le garçon s'arrête au pied du poteau, colle son oreille contre lui et dise à sa sœur : « J'entends les gens qui parlent au téléphone ! ». C'est ainsi que le poteau avait compris que les fils qu'il supportait acheminaient la parole d'un humain à un autre. Il en avait tiré une sorte de fierté, se disant, qu'après tout, il servait à quelque chose d'utile, même si on l'avait privé de vie.



Le poteau

Source : Jean-Pierre Volatron

Privé de vie, il l'était, car le produit chimique dont on l'avait imprégné écartait de lui tout être vivant ; quand il était jeune, il aimait sentir ces frémissements sous son écorce, dans son aubier, ces insectes qui trouvaient chez lui abri et nourriture, cette cohabitation naturelle. Elle lui manquait ; il n'avait que les vibrations des fils agités par le vent qui, de temps à autre, lui donnaient la fugitive impression d'être encore perméable aux sensations. Il aimait aussi beaucoup le contact de cet enfant qui posait son oreille contre lui, mais c'était trop peu souvent et jamais très longtemps...

Un beau jour, le pic-vert vint s'agripper au poteau téléphonique. Cette espèce d'arbre sans feuilles et sans écorce l'intriguait ; en y plantant ses griffes, il sentit que quelque chose se passait. Un frémissement inconnu, mais qui laissait penser qu'un insecte pouvait se trouver disponible. Quelques coups de bec d'un côté, de l'autre, puis à nouveau aux mêmes endroits ne firent point sortir de quoi se nourrir. Ce bois avait même un drôle de goût, mais il y avait toujours cette vibration, indice de vie.

Puisqu'il faut manger pour vivre, le pic-vert ne s'obstina pas et partit chercher sa pitance ailleurs. Mais, plus tard, il revint, et revint, et revint, il tapa du bec, et tapa du bec, et tapa du bec, persuadé qu'il finirait bien par faire sortir du bois ce qui faisait ce frémissement. Il tapa tant qu'il finit par rencontrer un objet métallique qui était le tire-fond qui fixait le support d'un des fils, puis l'autre tire-fond... Il perça ainsi le poteau, de part en part, sans résultat positif sur le plan alimentaire.

Mais il avait aussi remarqué qu'en d'autres endroits du même poteau, il y avait aussi des vibrations analogues ; il avait donc attaqué aussi ces points-là, sans plus de résultats. Il avait fait preuve d'une belle obstination, car un jour, un homme était passé qui avait remarqué que les supports des fils téléphoniques allaient bientôt se décrocher du poteau, à cause de l'énorme trou creusé par le pic-vert.

On remplaça donc le poteau qui devint un objet de curiosité : il était transpercé au niveau des supports des fils et fortement attaqué en deux autres endroits plus bas. À la réflexion, il est apparu que l'auteur de ces attaques, notre pic-vert, avait mis en évidence un principe de physique bien connu des télécommunicants : la propagation des ondes ! Les fils téléphoniques, tendus d'un poteau à l'autre, vibraient sous l'influence des courants d'air (et non pas, comme le croyait l'enfant, parce qu'ils transmettaient des paroles...). C'est cette vibration que ressentait le poteau, qui réagissait à son tour en transmettant aux pattes du pic-vert la sensation d'une possible existence d'insectes dans l'épaisseur du bois.

Le plus curieux de cette curiosité, c'est que le pic-vert, en attaquant le poteau en trois endroits différents, a permis aux physiciens de connaître la longueur d'onde de la vibration qu'il détectait : il suffisait de mesurer la distance séparant deux des points d'attaque pour déterminer la valeur de la demi-longueur d'onde, chaque point d'attaque étant un endroit où la vibration était la plus forte ! C'est le principe de base des émissions musicales !

Il était une fois, dans les profondeurs d'une forêt du Lot-et-Garonne, un pic-vert physicien et un poteau musical.

Notes :

- L'attaque des poteaux téléphoniques par les pics verts est une pratique fréquente, à tel point que dans les pays scandinaves, on a eu recours à des imitations de pics verts, en plastique, que l'on plaçait au sommet des poteaux. Il est dans la nature du pic-vert de s'attribuer un territoire, et la présence d'un congénère (même faux !) le dissuade de s'attaquer au poteau déjà occupé.

- Le cou du pic-vert est doté de muscles remarquablement puissants qui lui permettent d'exécuter une série rapide de frappes au cours desquelles l'écorce ou le bois sont déchiquetés. C'est ainsi qu'est creusé le trou qui permet d'arriver aux insectes, base de la nourriture de l'oiseau.

Sources :

- Jean-Pierre Volatron – été 1999
- "*Le Courrier de l'Environnement*" n° 44, octobre 2001, édité par l'INRA (Institut National de la Recherche Agronomique)

Visites :



17-10-2017



25-10-2017



27-10-2017



02-11-2017



03-11-2017



07-11-2017



09-11-2017



16-11-2017



21-11-2017



23-11-2017



28-11-2017



30-11-2017



01-12-2017



05-12-2017 matin



05-12-2017 AM



07-12-2017



12-12-2017



18-12-2017

Evènement :

ACSED les 70 ans:

- La Collection a exposé quelques pièces emblématiques de son fonds pour cet évènement associatif qu'était, en présence de Stéphane Richard, les 70 ans de l'ACSED (Association des Cadres Supérieurs et Dirigeants d'Orange)
- <http://web.lerelaisinternet.com/acsedorange/acsed/bienvenue-welcome.php>



Source : Collection Historique
ACSED 70 ans

Bicentenaire de la naissance de Godin :

- La Collection Historique Orange a mis à la disposition du Familistère de Guise, quelques objets pour l'exposition temporaire « Des machines au service du peuple – Godin et la mécanique » qui se tient dans l'enceinte du Familistère - Place du Familistère 02120 Guise du 07/10/2017 au 24/06/2018.
- <https://www.familistere.com/jean-baptiste-andre-godin/>

Bridge, une opportunité pour la Collection et pour le Groupe :

- En 2020, le nouveau siège d'Orange, dénommé « Bridge » ouvrira à Issy-les-Moulineaux. Une occasion, pour l'entreprise, comme tant d'autres grands groupes, l'ont déjà fait, de mettre, en visibilité les pièces les plus emblématiques de sa Collection. C'est un moyen, grâce à ce patrimoine, de donner un peu plus de lustre à notre marque, de rendre plus attractif le Groupe pour nos visiteurs (Hommes politiques français ou étrangers, patrons d'entreprises françaises ou étrangères, start-up, étudiants de grandes écoles etc...). C'est le lieu idéal pour exposer notre passé, notre présent et notre avenir, en concertation avec nos collègues d'Orange Gardens. Un sujet à méditer.....



Exposition Godin
Source : Collection Historique /
Crédit : Daniel Bonneton

Joyeuses fêtes et bonne année 2018 pour vous et vos proches.

Adresses utiles :

- la Cité des télécoms Pleumeur-Bodou :
<http://www.cite-telecoms.com/>
- l'Adresse Musée de La Poste :
<http://ladressemuseedelaposte.fr>
- la Bibliothèque Historique des Postes et télécommunications :
<http://www.bhpt.org/>
- la Fédération Nationale des Associations de personnel de La Poste et d'Orange pour la Recherche Historique :
<http://www.fnarh.com/>
- Musée des Télécommunications et de la radio Marcq en Baroeul
- <http://museetelecom5962.fr/museetelecom5962/accueil.html>
- Musée des Télécoms d'Aquitaine Bordeaux
- <http://musee.telecom.aquitaine.pagesperso-orange.fr/>
- le Réseau des Musées Techniques (ReMut) :
<http://www.remut.fr/>

Nous contacter :

RSE EPS/ DMSG

Adresse de la visite : Collection Historique - 61/63 avenue Kellermann - 95230 Soisy-sous-Montmorency - France

E-mail : collection.historique@orange.com

Téléphone : 01 39 64 67 47